

Maison de la Chimie,
Forum SOLIDARITÉ – Samedi 11 février 2012
Discours d'ouverture de François BAYROU

Bonjour à tous.

C'est notre troisième forum, notre troisième journée de rencontre, aujourd'hui autour du thème de la Solidarité.

Nous n'avons pas écrit le scénario en connaissant tous les événements qui donneraient son sens à cette journée.

Mais chacun d'entre vous mesure que le déroulement de la campagne électorale, les déclarations faites hier ou ce matin par Nicolas Sarkozy et qui montrent l'axe qu'il va suivre pour sa campagne électorale, donnent tout leur sens à cette journée. Et les mots qu'il a employés, je dirai cet après-midi ce que j'en pense tant ils me paraissent révélateurs d'une orientation qui n'est pas la nôtre, en particulier le mot de « valeurs », ces mots donnent tout leur sens à cette journée parce qu'en effet, c'est « valeurs » contre « valeurs ».

Les valeurs qui sont les nôtres ne sont pas celles qui sont exposées dans ses déclarations qui dessinent une campagne électorale, en réalité celle de la division des Français, du choix d'un certain nombre de cibles proposées à l'exaspération collective. Et cela ne peut être à nos yeux qu'un immense affaiblissement pour un peuple, pour une société, pour une nation comme la nôtre.

Nous aurons toute la journée à illustrer notre projet de société à nous. Et notre projet que je crois profondément en phase avec le projet de société historique de la France, le projet républicain de la France, notre projet de société à nous porte un nom tout simple, il s'appelle « humanisme » !

C'est cet humanisme-là qu'il va falloir défendre contre des stratégies qui, en réalité, le fragilisent et le ruinent.

Cette journée prend naturellement à nos yeux tout son sens puisque nous allons aborder le cœur de ce qu'un projet de société humaniste signifie, c'est-à-dire la solidarité qui fait qu'un peuple, une nation, une société ne sont pas formés de personnes individuelles étrangères les unes aux autres, chacune s'occupant de son propre avenir, de sa propre situation, mais qu'il y a entre nous des liens qui font que nul n'est abandonné, singulièrement pas le plus faible, nul n'est oublié, singulièrement pas celui qui a des difficultés, nul n'est laissé de côté, singulièrement pas le plus fragile.

Vous voyez bien à quoi correspondent ces valeurs dans l'histoire des idées, des convictions du monde.

C'est l'idée que chaque être humain est, en soi, un absolu. Il peut être malade, il peut être paralysé, il peut être sans capacité de production, il peut être génial, il peut être formidablement entreprenant, il n'y a pas de différences, il n'y a pas de balance où l'on pèse celui qui sert et celui qui ne sert pas et où on peut soutenir l'un et abandonner l'autre.

C'est cela notre choix. Ce choix-là est en effet, puisqu'ils aiment tant utiliser le mot, un choix de « civilisation » !

Je vous remercie d'être venus nombreux, compétents, engagés, pour parler de ces sujets. Nous allons les aborder tous : la protection sociale, la santé, la retraite, peut-être le chômage. Nous allons parler de logement, du nécessaire qu'il faut offrir aux gens, des modes de financement, de tout cela. Nous allons évoquer le handicap, la dépendance, nous allons parler, au premier chef, de lutte contre les précarités. Nous allons évoquer l'intégration, parler de lutte contre les discriminations.

Vous voyez bien que tout cela ce sont des aspects différents d'un même projet, et c'est ce projet que j'ai le grand honneur de défendre en votre nom.

C'est pourquoi j'ai beaucoup de gratitude pour votre présence.

Merci à tous.